L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DES CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 21 DECEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE DE DOUHAULT

— PAR —

VICTOR PERCEVAL.

DEUXIÈME PARTIE.

I—Suite.

Quoi! Périsse, sa confidente discrète, sa compagne fidèle, celle qui l'avait accompagnée à Orléans, à l'époque fatale, et dont elle désirait encore l'image dans le brouillard de ses dernières impressions!... Périsse à Champigelles! Ce devait être la Providence qui l'y envoyait! Celle-là la connaissait mieux que tout le monde; elle ne l'avait jamais quittée d'un instant; son témoignage serait irrécusable.

Périsse, avertie, se hâta d'accourir.

Mlle avait pu rester quelques doutes dans l'esprit des habitants de Champigelles, l'entrevue des deux femmes eût achevé de les dissiper.... A peine eut-elle aperçu son ancienne maîtresse que, dans l'effervescence de sa joie, Périsse bondit jusqu'à elle, l'étreignit dans ses bras, fondit en larmes, balbutia quelques mots et s'évanouit....

Quelques gouttes d'eau et les carcasses de la marquise la firent bientôt revenir à elle.

— Vous, ma bonne maîtresse! disait Périsse dans la prolixe expansion de son bonheur! Vous que j'ai tant pleuré! vous, au chevet de laquelle ils m'ont arrachée, alors que je réclamais le droit de vous ensevelir! Ah! mon cœur me le disait bien: vous ne pouviez pas être morte! D'abord, au cimetière d'Orléans, lorsque j'ai jeté de l'eau bénite sur le cercueil qui était censé le vôtre, une voix intérieure me criait: "Ce n'est pas elle!" Et puis, chaque nuit, je vous revoyais, vivante, dans mes rêves! Sans rien pouvoir préciser, j'avais horreur de tous vos parents.... Monsieur votre frère voulait me prendre au service de sa fille, de mademoiselle Diane, mais, je n'aurais pas accepté pour des millions.... Vous ne savez pas? Je suis femme de charge aux Aubiers, chez monsieur le comte; il m'avait pris rien que pour causer de vous, encore de vous et toujours de vous! C'est lui qui va être heureux! pourvu qu'il n'en perde pas la raison! Malheureusement, il est bien loin, en Amérique, pour des plantes, pour un grand ouvrage, je ne sais pas quoi.... monsieur Armand s'impatientait; il est allé le rejoindre ou plutôt le chercher.... Il ne tardera pas à revenir, et, d'ailleurs, vous leur écrirez.... Monsieur le comte est capable de partir à la nage, s'il ne trouve pas de bateau.... En attendant, je suis toute seule, là bas, aux Aubiers, et, puisqu'on ne vous laisse pas rentrer chez vous, vous allez venir y demeurer, n'est-ce pas? Je vous reprenne bien vite mes ancienes fonctions....

Périsse en avait à dire et à raconter jusqu'au lendemain.... Mais un enfant de cœur vint prévenir la marquise que M. le curé rentrait au presbytère.

Attendez-moi là, dit madame de Douhault à Périsse-la-Chaize; je vais revenir.

Un instant après, elle se trouvait en face d'un grand jeune homme maigre, au teint hâlé, aux traits ascétiques, qui n'avait rien de commun avec la bonne face rébondie de l'ancien curé.

Ce dernier, comme beaucoup de ses confrères, avait refusé de se soumettre à la construction civile du clergé, et, avant de le voir, le 26 décembre 1790, on venait de le remplacer par un desservant, plus ambitieux, plus docile, lequel, partant de ce principe qu'il y avait des accommodements avec le ciel, s'était dit qu'il devait y en avoir aussi avec les hommes.

Grande fut la déconvenue de madame de Douhault, à qui échappait à Champigelles, au moment où elle en avait le plus besoin, le recours décisif du pasteur des âmes.

La réception fut froidement polie, évasive, guindée, de nature à replonger la marquise dans toutes ses perplexités. Hélas! le vieux curé, moins prémunissant son succesesseur contre les entreprises probables d'une intrigante, avait contribué, lui-même, sans le savoir, à discréditer son oualile chérie.

Au moment où madame de Douhault sortait de la cure, les laboureurs revenaient des champs; des groupes se formaient sur la place; on parlait, si plus ou moins que d'aller tordre un peu le cou au régisseur du château, et d'y installer de vive force madame la marquise. Celle-ci eut toutes les peines du monde à calmer l'effervescence de ses défenseurs, et à leur faire comprendre que la violence nuirait bien plus à sa cause qu'elle ne la servirait.

Périsse, sans trop réfléchir à l'inconvenance de son offre, insistait pour emmener aux Aubiers madame de Douhault. Mais c'était là chose impossible. Quelques jours s'écoulèrent encore, et, de plus en plus, Périsse bondit jusqu'à elle, l'étreignit dans ses bras, fondit en larmes, balbutia quelques mots et s'évanouit....

Quelques gouttes d'eau et les carcasses de la marquise la firent bientôt revenir à elle.

— Vous, ma bonne maîtresse! disait Périsse dans la prolixe expansion de son bonheur! Vous que j'ai tant pleuré! vous, au chevet de laquelle ils m'ont arrachée, alors que je réclamais le droit de vous ensevelir! Ah! mon cœur me le disait bien: vous ne pouviez pas être morte! D'abord, au cimetière d'Orléans, lorsque j'ai jeté de l'eau bénite sur le cercueil qui était censé le vôtre, une voix intérieure me criait: "Ce n'est pas elle!" Et puis, chaque nuit, je vous revoyais, vivante, dans mes rêves! Sans rien pouvoir préciser, j'avais horreur de tous vos parents.... Monsieur votre frère voulait me prendre au service de sa fille, de mademoiselle Diane, mais, je n'aurais pas accepté pour des millions.... Vous ne savez pas? Je suis femme de charge aux Aubiers, chez monsieur le comte; il m'avait pris rien que pour causer de vous, encore de vous et toujours de vous! C'est lui qui va être heureux! pourvu qu'il n'en perde pas la raison! Malheureusement, il est bien loin, en Amérique, pour des plantes, pour un grand ouvrage, je ne sais pas quoi.... monsieur Armand s'impatientait; il est allé le rejoindre ou plutôt le chercher.... Il ne tardera pas à revenir, et, d'ailleurs, vous leur écrirez.... Monsieur le comte est capable de partir à la nage, s'il ne trouve pas de bateau.... En attendant, je suis toute seule, là bas, aux Aubiers, et, puisqu'on ne vous laisse pas rentrer chez vous, vous allez venir y demeurer, n'est-ce pas? Je vous reprenne bien vite mes anciennes fonctions....

Périsse en avait à dire et à raconter jusqu'au lendemain.... Mais un enfant de cœur vint prévenir la marquise que M. le curé rentrait au presbytère.

Attendez-moi là, dit madame de Douhault à Périsse-la-Chaize; je vais revenir.

Un instant après, elle se trouvait en face d'un grand jeune homme maigre, au teint hâlé, aux traits ascétiques, qui n'avait rien de commun avec la bonne face rébondie de l'ancien curé.

Ce dernier, comme beaucoup de ses confrères, avait refusé de se soumettre à la construction civile du clergé, et, avant de le voir, le 26 décembre 1790, on venait de le remplacer par un desservant, plus ambitieux, plus docile, lequel, partant de ce principe qu'il y avait des accommodements avec le ciel, s'était dit qu'il devait y en avoir aussi avec les hommes.

Grande fut la déconvenue de madame de Douhault, à qui échappait à Champigelles, au moment où elle en avait le plus besoin, le recours décisif du pasteur des âmes.

La réception fut froidement polie, évasive, guindée, de nature à replonger la marquise dans toutes ses perplexités. Hélas! le vieux curé, moins prémunissant son successeur contre les entreprises probables d'une intrigante, avait contribué, lui-même, sans le savoir, à discréditer son oualile chérie.

Au moment où madame de Douhault sortait de la cure, les laboureurs revenaient des champs; des groupes se formaient sur la place; on parlait, si plus ou moins que d'aller tordre un peu le cou au régisseur du château, et d'y installer de vive force madame la marquise. Celle-ci eut toutes les peines du monde à calmer l'effervescence de ses défenseurs, et à leur faire comprendre que la violence nuirait bien plus à sa cause qu'elle ne la servirait.

Périsse, sans trop réfléchir à l'inconvenance de son offre, insistait pour emmener aux Aubiers madame de Douhault. Mais c'était là chose impossible. Quelques jours s'écoulèrent encore, et, de plus en plus, Périsse bondit jusqu'à la lucarne.

Saint-Loup était plongé dans la rédaction d'un long rapport, destiné à renseigner Lusignan sur les événements de la journée. C'était comme un bulletin de bataille; il y racontait avec complaisance ses actions d'éclat, et s'y portait lui même pour le croix, c'est-à-dire pour quelques médailles de 36 livres, à l'effigie de Sa Majesté.... Par contre, si l'ex-sergent au régiment de Champagne avait pu lire par-dessus l'épaule du régisseur, il s'y serait vu gratifié des épithètes les moins louangeuses, telles que traître, imbécile, mendiant, pas grand chose.. "Nous triomphons sur toute la ligne, disait Saint-Loup, en terminant; l'ennemi fédéré en déroute, il n'avait qu'à fuir et à se cacher; c'est ce vieux cafard qui a tout compromis."

Mais les petites pierres grandissaient; elles tournaient au bombardement; si bien que le pavillon allait subir un siège dans les règles.

Le régisseur impatienté, se décida à ouvrir la fenêtre.

— Ah! ça, dit il le vieillard, ce n'est pas malheureux.... J'allais démolir la cambuse.... Tu peux te vanter de tuer de l'oil un peu proprement.

— Un n'est plus de cela qu'il s'agit, répondit Saint-Loup; j'ai eu l'après de balles sur votre compte. Et comme en l'absence de monsieur le chevalier, c'est moi qui suis le maître, je vous intercède à l'avenir l'entrée du château; ça vous apprendra à faire le visionnaire et le malin.

Sur ces, la fenêtre se referma, et la lumière s'éteignit.

— Ah! c'est comme ça! reprit le père Rameau; garde-le ton château! amant bleu, depuis que tu y a mis tes pieds de gredin, le ciel l'a maudit..... Je m'attendais toujours à voir la foudre tomber dessus.

Il reprit le chemin du village; mais, à quelque distance, la fatigue le gagnant, il dut s'asseoir au pied d'un arbre: une alcôve malaisine au mois d'octobre.

Les fumées du bourgogne s'étaient dissipées; la surexcitation aussi s'était éteinte par degrés; il ne restait plus que la nuit et le froid.

— Me voilà sans asile, pensa le vieillard en grelottant; je paye ma sincérité.... Encore un bienfait de perdu, jusqu'à ce qu'il se retrouve.... mais, c'est égal, c'est tout de même notre *demoiselle*, on ne fera jamais dire le contraire.

II.

Du pied de cet arbre où nous venons de laisser le vieux père Rameau, nous prenons le chemin de Lyon. Voici Avignon et ses papes, Vaucluse et Pétrarque, Marseille et sa Canebière. Nous nous embarquons; nous passons devant Toulon, les îles d'Hyères, Nice, Gênes *la Superbe*, Livourne, l'île d'Elbe, Pise, et nous voici en Italie.

Du coin de son feu, la plume à la main, ce n'est ni plus ni moins long, ni plus difficile que cela.

Pendant que nous y sommes, allons encore de Pise à Florence par Navacchio, par Sau-Fiérino et par Empoli.

A Florence, nous nous descendons à l'hôtel du Lion blanc — *il leone bianco, via della vigna nuova*, rue de la Vigne nouvelle — à la suite d'un jeune homme, dont nous reconnaissons la svelte tournure pour l'avoir déjà vue quelque part.

Il porte une houppelande de velours noir à brandebourgs et à petit collet rond tombant sur l'épaule; un culotte pareille, une cravate en soie au point de Malines, et de grandes bottes molles brochant sur le tout.

La plaque de cuivre de sa valise le désigne sous le nom de vicomte Armand Des Aubiers.

Comment Armand se trouve-t-il là? Il s'y trouve parce qu'il s'ennuyait à Auxerre, — parce que Florence était en ce moment, pour lui, la seule ville du monde, — parce que le fer se trouve vers l'aimant et l'héliotrope vers le soleil, — parce qu'il avait promis à Diane d'aller le retrouver, si elle tardait à revenir, — parce que, sous le prétexte de rejoindre son père en Amérique, il avait immédiatement envoyé promener M. Dupertuis et la médecine....

Le mois fort était fait; il ne s'agissait plus de retrouver mademoiselle de Champigelles dans la capitale de l'ordinaire III, ce qui était la moindre des choses pour un amoureux.

Armand avait d'ailleurs l'adresse du docteur Gabrielli, le confrère aux soins duquel le médecin d'Auxerre avait reconnaît son intéressante malade.

Déterrer le docteur, lui dire qu'il arrivait de France, avec des commissions pour miss Dick, obtenir l'adresse de la gouvernante, — ce qui impliquait celle de la gouvernée — et prendre l'air de la place *del Duomo*, où respirait opiane, reconnaître la maison, devinar à je ne sais quoi l'étage et les fenêtres, se donner une table au café Hevétique, d'où il pourrait voir son idole rentrer, sortir, soulever ses rideaux, arroser ses fleurs.... moins d'une heure après l'arrivée du jeune vicomte, toute cette charmante besogne de dresser, en attendant un plan de campagne, était accomplie.

Ne présenter de but en blanc, s'exposer aux *checking* de miss Dick, Armand ne l'eût pas osé; mais la ville était à tout le monde, et rien n'empêchait d'aider au hasard.

Diane était toujours bien pâle, bien faible et bien délicate. Pourtant, semblable à ces plantes exotiques auxquelles il faut la douce haleine des serres chaudes, le climat de la Toscane, cette serre naturelle, lui avait fait du bien.

(*A continuer.*)

Compagnie d'huile de la Louisiane.
FABRIQUE DE
Huile de graines de coton, Tourteaux, Matières propres à la fabrication du savon, Farine de graines de coton
Pour les animaux et pour les engrais.

Nous donnons le prix le plus élevé de la GRAINE DE COTON en BON ÉTAT, prête à être débarcadère, et nous FOURNISSONS GRATIS les SACS et la FAILLE aux expéditeurs responsables.

— Directeurs —
IG. SZYMANSKI.
EDAUDE FORSTALL.
W. N. DONNELLY.
A. H. MAY de la maison Richardson & May
T. D. MILLER, de la maison J. W. Burbridge & Co.
JNO. G. GAINES, Président de la banque des Citoyens.
IG. SZYMANSKI, Président.
PLACIDE FORSTALL, Vice-Président.
J. H. DUGAN, Secrétaire.
Bureaux, N° 47 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.
1 sept—1m

Scierie VARIETY, à Vapeur.
T. E. W. SMITH,
Propriétaire.
No 104 de la rue St-Joseph,
Nile-Orléans.
PRÉPARATION de bois de charpente, scier droit et circulaire, façon et réparation de cuves, rampes et moulures d'escalier faites sur commande.
La manufacture de presses à coton et d'instruments aratoires sont l'objet d'une attention spéciale.
S'adresser à la Belle Ile Mechanics' and Dealers Exchange. 1 an—1an Mai

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.
ETABLIE EN 1826.)
Au coin des rues Delord et Fescher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Moulins à canne, des Meulles à sucre, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Sonchas à tourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
1 août—1an LEXIS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIMOD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nile-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE,
A. SMITH, S. SWOOP.
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
— Successeurs de —
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuger, Moulins à sels, Machines de desséchement, Moulins à coton, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chaudes. 6 janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires
D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erate et Peters.
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG..... Directeur.
— Fabricant de —
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer. Barres de grains et toute espèce de fer. 1 janv—1an. 3fév.

E. DECHAMPS,
No 40, de la rue St-Louis, Nile-Orléans
— Importateur de —
EAUX-DE-VIE et VINS français,
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH
FRUITS A L'EAUX-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CHERRY AMER DES PYRÉNÉES.
aov—1an

Bureaux de la Succursale en Louisiane
DE LA COMPAGNIE
MOUND CITY
D'Assurance Mutuelle de la Vie,
A ST-LOUIS, MISSOURI.
Officiers:
JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
C. G. M. HATTON, Agent général.
SUCCURSALE DE LA LOUISIANE
Agence, No 33 de la rue Carondelet, Orléans.
OFFICIERS:
F. H. HATCH, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Président
R. B. SIMMES, Sec. et Agent à Nlle
MÉDECINS SURVEILLANT
M. POLWELL, M. D. J. R. RITCHIE, M. D.
DIRECTEURS:
E. T. Merrick, C. H. Mouton,
James Jackson, Robert Hare,
J. A. Wills, Thos. Fitzwilliam
F. A. Hatch, Octave Voorhies,
R. B. Simmes.
Cette Compagnie émet toute espèce d'assurance de la vie

Farine. Farine. Farine.
HOWARD & FRESTON, 68 Nos 111 et 113 de la rue Poydras, agents de la propriétaire des célèbres moulins de farine "Belle Y. de Lebanon, Kentucky et de Farine "Diamond" de Kentucky—étant actuellement en grand nombre d'autres marques de farines.
1 août—1 Nlle-Orléans

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.
CETTE institution, dirigée par M. [illegible] Lettres dans le quartier le plus sain de la ville, [illegible] Cette institution, [illegible] Les leçons de Français et de l'Anglais, de l'Espagnol et de l'Allemand, les Mathématiques, la Géographie, la Mythologie, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.
Le Piano, le Chant et le Dessin sont compris à l'ensemble de notre institution.
Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 325, Dauphine, près Gaiberne.
1 janv—1an

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEW,
Assistées de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,
No 179, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.
Août—6m

Le Locquet-Leroy,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
250 rue du Camp, entre les rues Poydras et Gallaye.
LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de M. Leroy, depuis et longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement de la jeunesse, s'ouvrira le 3 Septembre. Toutes les branches d'une éducation solide, tant en anglais que français, ainsi que le arts d'agrément, y sont enseignés par des professeurs de mérite. Nous nous embarquons; nous passons devant Toulon, les îles d'Hyères, Nice, Gênes *la Superbe*, Livourne, l'île d'Elbe, Pise, et nous voici en Italie.
Du coin de son feu, la plume à la main, ce n'est ni plus ni moins long, ni plus difficile que cela.
Pendant que nous y sommes, allons encore de Pise à Florence par Navacchio, par Sau-Fiérino et par Empoli.
A Florence, nous nous descendons à l'hôtel du Lion blanc — *il leone bianco, via della vigna nuova*, rue de la Vigne nouvelle — à la suite d'un jeune homme, dont nous reconnaissons la svelte tournure pour l'avoir déjà vue quelque part.
Il porte une houppelande de velours noir à brandebourgs et à petit collet rond tombant sur l'épaule; un culotte pareille, une cravate en soie au point de Malines, et de grandes bottes molles brochant sur le tout.
La plaque de cuivre de sa valise le désigne sous le nom de vicomte Armand Des Aubiers.
Comment Armand se trouve-t-il là?
Il s'y trouve parce qu'il s'ennuyait à Auxerre, — parce que Florence était en ce moment, pour lui, la seule ville du monde, — parce que le fer se trouve vers l'aimant et l'héliotrope vers le soleil, — parce qu'il avait promis à Diane d'aller le retrouver, si elle tardait à revenir, — parce que, sous le prétexte de rejoindre son père en Amérique, il avait immédiatement envoyé promener M. Dupertuis et la médecine....
Le mois fort était fait; il ne s'agissait plus de retrouver mademoiselle de Champigelles dans la capitale de l'ordinaire III, ce qui était la moindre des choses pour un amoureux.
Armand avait d'ailleurs l'adresse du docteur Gabrielli, le confrère aux soins duquel le médecin d'Auxerre avait reconnaît son intéressante malade.
Déterrer le docteur, lui dire qu'il arrivait de France, avec des commissions pour miss Dick, obtenir l'adresse de la gouvernante, — ce qui impliquait celle de la gouvernée — et prendre l'air de la place *del Duomo*, où respirait opiane, reconnaître la maison, devinar à je ne sais quoi l'étage et les fenêtres, se donner une table au café Hevétique, d'où il pourrait voir son idole rentrer, sortir, soulever ses rideaux, arroser ses fleurs.... moins d'une heure après l'arrivée du jeune vicomte, toute cette charmante besogne de dresser, en attendant un plan de campagne, était accomplie.
Ne présenter de but en blanc, s'exposer aux *checking* de miss Dick, Armand ne l'eût pas osé; mais la ville était à tout le monde, et rien n'empêchait d'aider au hasard.
Diane était toujours bien pâle, bien faible et bien délicate. Pourtant, semblable à ces plantes exotiques auxquelles il faut la douce haleine des serres chaudes, le climat de la Toscane, cette serre naturelle, lui avait fait du bien.
(*A continuer.*)

Compagnie d'huile de la Louisiane.
FABRIQUE DE
Huile de graines de coton, Tourteaux, Matières propres à la fabrication du savon, Farine de graines de coton
Pour les animaux et pour les engrais.

Nous donnons le prix le plus élevé de la GRAINE DE COTON en BON ÉTAT, prête à être débarcadère, et nous FOURNISSONS GRATIS les SACS et la FAILLE aux expéditeurs responsables.

— Directeurs —
IG. SZYMANSKI.
EDAUDE FORSTALL.
W. N. DONNELLY.
A. H. MAY de la maison Richardson & May
T. D. MILLER, de la maison J. W. Burbridge & Co.
JNO. G. GAINES, Président de la banque des Citoyens.
IG. SZYMANSKI, Président.
PLACIDE FORSTALL, Vice-Président.
J. H. DUGAN, Secrétaire.
Bureaux, N° 47 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans.
1 sept—1m

W. E. MURPHY,
AVOCAT,
A transporté son Bureau au No 76, rue Tonlouse, entre Royale et Bourbon.
27 nov—1m

J. FEUILLAN,
DE PARIS,
DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,
No 64 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS,
FAIT savoir à ceux qui ne sont d'un nombreux vêtements qu'il vient de recevoir et le dégraissage d'habillements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse beaucoup les autres, et offert au public jusqu'à ce jour. Toutes espèces d'étoffes sont rendues sent nettoyées sans leur ôter de grasses et d'huile, etc. Nettoyage et teinture de gants.
2 sept—4 m Le P.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS D'EAUX DE GROUCHERIES, VINS, LIQUEURS
ET
toutes sortes de produits de l'Ouest.
Aux Magasins bleus.
Coin Vieille Levée et Bienville,
17 juil—1an Nlle-Orléans.

H. BIER,
STOCK BROKER,
No. 24 Carondelet street, bank office.
State and City Taxes paid at a liberal discount.
16 juin—1an

MME BONOMO, au No. 80 de la rue St. Philippe, entre les rues Bourbon et Dauphine, se recommande comme médecin pour toutes les maladies des femmes et comme sage femme. Elle promet la guérison de toutes les maladies provenant du sang, telles que maux de pieds et enflure des jambes, douleurs aux articulations, rhumatismes, la Hydrophobie, la Phthisie, etc. Elle guérit les Dames de toutes les maladies de matrice; de la démolition, etc. Chambres pour dames sur le point d'accoucher. Rafraîchissements à prix modérés. Consultations, tous les jours, de 1 à 4 heures. 1nov—1an

MAISON ETABLIE EN 1840.
J. B. HUBBARD,
Marchand de meubles, au coin des rues Hampstre et Perdido.
SPÉCIALITÉ de meubles de salon, salle à manger, et chambre à coucher—Matelas et couvertures, et toutes espèces de meubles ordinaires. Les prix les plus modérés du marché. 2sept—anlan

Chaudières à Sucre du Tennessee,
de la célèbre usine de Stanker.
APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment en vente un assorti de ces chaudières, ainsi que des GRILLES et des MOULES DE FOURNEAU, des meilleures modèles.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire.
24 oct '872 —1an No 16, rue Union

E. H. REYNES & BRO.,
Varieties Alley—Cotton Exchange Building
Entre Commune et Gravier.
CHANGE sur Paris et Londres.
Change à vue sur New-York, Boston, San Francisco, St. Louis et Cincinnati.
—Recevons, par dépêches télégraphiques à Louisville, New York et San Francisco. 10 juil—1an

F. GONTHIER,
MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,
34.....rue St-Charles.....34
A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se tient toujours d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.
Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier fait chaque jour dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu, à 8 heures du soir, les samedis exceptés, de 6 heures à 8 heures du soir.
Démonstrations — classes — progrès rapides — prix modérés. 4 déc—1 an.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—Et—
Négociants Commissionnaires,
61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61
NOUVELLE-ORLÉANS.
30 juin—1an

JULIUS LOEFFLER,
43.....RUE ROYALE.....43
POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz, il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.
Il se charge de rebronzer et redorer les statuettes et les installations de toute espèce.
Son travail est garanti. 3déc—1an

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE
A. CARRIERE & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VI &c &c.
No 43 rue Vieille-Levée.
RÇOIVENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olives
Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool le Havre et Bordeaux.
30 juin—6m

BANDAGES HERNIAIRES.
DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades ne devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.
M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.
H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,
Au No 93 de la rue Baronne.
se charge de la pose des bandages. 24déc—1an

IMPORTANT
Pour les Cafés et Salons de Bière.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il délivre à domicile le meilleur
CINCINNATI LAGER BEER
à 5c la pot demi-baril.
ROBERT FASNACHT,
7 avril—1an rue Poydras.

La Compagnie d'Assurance
TEUTONIA,
Au No 111 de la rue Gravier.
— Assure contre —
LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES,
Aux plus Bas Taux du Tarif.
A. EIMER BADER, Président.
CHAS ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.
Première Année Finale.
Primes reçues.....$197,135 72
Pertes par incendies par mer et rivières payées.....$84,467 60
Réassurances, réductions (rebate), dépenses, etc.....49,853
Total de l'actif.....$134,321 54
$62,114 18
DÉCLARÉ:
Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent
Dividende sur le Capital payé, 8 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 12 pour cent.
DIRECTEURS:
Henry Abraham, S. Kats, Louis Schneider,
A. Eimer Bader, Jos. Keller, W. S. Schmidt,
N. A. Baumgardner, Th. Lietscha, H. Stagg,
Isaac Schorck, R. F. Del Bondio, O. H. Miller,
J. N. Schwarz, H. Hinks, S. L. Mathis,
Louis Schwarz, M. Frank, Chas. Engsfeld, H. Pohlmann,
X. Wolessenbach, H. R. Gagnon, F. Bieber,
J. B. Wijdemann. 20 oct—6m

Farine. Farine. Farine.
HOWARD & FRESTON, 68 Nos 111 et 113 de la rue Poydras, agents de la propriétaire des célèbres moulins de farine "Belle Y. de Lebanon, Kentucky et de Farine "Diamond" de Kentucky—étant actuellement en grand nombre d'autres marques de farines.
1 août—1 Nlle-Orléans

Médicaments.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il ravive la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.
et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui encombrent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins
et toutes les personnes qui ont mon eleur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les maux de l'estomac, les crampes nouvelles et douloureuses et tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont en outre faible et peu régulières les menstrues.

Détruire les Maladies
cancéreuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine
et pour les nombreuses affections des poumons, il est reconnu comme une action orientale et cel manie en même temps. Il marque une aide à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang
est le suc nourricier, la chair contenue qui, comme dans toute l'économie, fécondant les organes, comme les fleuves fécondent les vallées et les rendent fécondes. Il est donc d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il ravive la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.
et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui encombrent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins
et toutes les personnes qui ont mon eleur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les maux de l'estomac, les crampes nouvelles et douloureuses et tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont en outre faible et peu régulières les menstrues.

Détruire les Maladies
cancéreuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine
et pour les nombreuses affections des poumons, il est reconnu comme une action orientale et cel manie en même temps. Il marque une aide à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang
est le suc nourricier, la chair contenue qui, comme dans toute l'économie, fécondant les organes, comme les fleuves fécondent les vallées et les rendent fécondes. Il est donc d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il ravive la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.
et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui encombrent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins
et toutes les personnes qui ont mon eleur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les maux de l'estomac, les crampes nouvelles et douloureuses et tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont en outre faible et peu régulières les menstrues.

Détruire les Maladies
cancéreuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine
et pour les nombreuses affections des poumons, il est reconnu comme une action orientale et cel manie en même temps. Il marque une aide à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang
est le suc nourricier, la chair contenue qui, comme dans toute l'économie, fécondant les organes, comme les fleuves fécondent les v